



CINÉMA

LA RÉVÉRENCE

Klapisch et l'ultramoderne solitude

L'humour, mais pas que. La comédie populaire, mais sans démagogie... Depuis ses débuts dans les années 90, Cédric Klapisch (on lui doit, entre autres, *le Péril jeune* et *l'Auberge espagnole*) exerce son talent dans un registre subtil et exigeant, et rencontre, presque toujours, un succès mérité. Dans son nouveau film, *Deux moi*, le cinéaste confirme sa prédilection pour les histoires à la fois fantaisistes et riches de sens. Il y met en scène deux trentenaires, Mélanie et Rémy, qui vivent dans des appartements mitoyens d'un quartier de Paris, ne cessent de se croiser au hasard de leurs pérégrinations, mais ignorent tout l'un de l'autre. Elle, une brillante biologiste, ne se remet pas d'une récente rupture et s'enfonce dans le mal-être. Lui, salarié dans une entreprise de vente sur Internet, est incapable de nouer une relation

amoureuse et souffre de sa timidité maladive. Se rencontreront-ils un jour et, si oui, quand ? Suspense, jusqu'au dénouement d'une intrigue qui réserve son lot de surprises, toutes excellentes pour le spectateur... L'ultramoderne solitude dans les grandes villes, les faux-semblants des réseaux sociaux, le burn-out devenu une sinistre norme dans un univers professionnel où la précarité règne en maître : dans *Deux moi*, Klapisch, en grande forme, met en scène une comédie audacieuse, où il évoque des sujets brutalement contemporains avec finesse et profondeur. Remarquablement interprété par Ana Girardot et François Civil dans la peau des deux héros au bout du rouleau, ce film s'impose comme l'une des plus belles réussites de la rentrée sur les écrans. ■ O.D.B.
Deux moi, de Cédric Klapisch.
Sortie le 11 septembre.



FENÊTRE SUR COUR Mélanie (Ana Girardot) et Rémy (François Civil).

Emmanuelle Jacobson-Roques / Ce qui me meurt